



# MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATRICE 9.— N° 33.

TE VEA NO TAITI.

TAPAU 12 NO ATATE.

On s'abonne à l'Impératrice.  
Un an 18 fr.—Six mois 10 fr.—  
Payables d'avance.

DIMANCHE 12 AOÛT 1860.

Annonces 4 fr. la ligne.  
Annonces régulières moins pris.  
Au complément.

**ÉMÉTITE NON OFFICIELLE.** — Quelques réflexions sur les variétés — Les Amis et l'autrefois (Suite) — Nouvelles lugubres — Mouvements du Port de Papeete — Mercureiale — Avis — Tableau d'abatage — Observations météorologiques — Feuilleton — Les aventures de Télemaque (Suite).

## PARTIE NON OFFICIELLE.

On nous communique les quelques réflexions suivantes, concernant la situation actuelle de Taiti.

La frégate *L'Isle*, arrivée de France le samedi 3 Août en 103 jours, nous apporte des détachements de Gendarmerie, d'Artillerie et d'Infanterie de Marine. A peine mouillée, elle a été suivie du transport *l'Intrépide* venu de la Nouvelle-Calédonie, de la goélette Anglaise *le Strophon* et du trois-mâts barque du Protecteur du Sultan.

Ces quatre arrivages dans une même journée paraissent avoir fait fuir le manuvai sorti jeté sur Papeete, car depuis le 3 Août de nombreux navires viennent chaque jour mouiller dans notre port. Qui donc a pu déssperer de l'avenir de Taiti ? un moment de repos, d'inaction, a-t-il été jamais considéré comme l'échéancement, comme la mort ? non. Taiti, point de relâche au milieu de l'Océan Pacifique, placé comme une oasis entre le continent Australien et les deux Amériques, Taiti ne peut que sommeiller, pour se réveiller plus brillante que jamais. Fille adoptive de la France, elle se saurait être oubliée par sa mère, sa protectrice, chaque fois que de nouveaux besoins, de nouvelles aspirations vers le progrès se feront sentir chez elle, elle trouvera toujours ses désirs prévus et souvent accompagnés par celle qu'elle n'a eu de temps de les exprimer.

Privé d'industrie et d'agriculture, elle compte sur le Gouvernement qui la protège. Elle a raison ; mais, elle doit savoir aussi, que la sagesse des nations a dit : « *Dieu tout le mal l'aidera*. » Cette maxime, ce proverbe, connu ou voulut l'appeler, est et sera éternellement vrai, et s'applique aussi bien à un peuple qu'à une individualité. Grâce aux mesures bienveillantes prises par S. E. le Ministre de l'Algérie et des Colonies, Taiti se trouve à même de correspondre avec tous les autres pays au moyen des voies rapides de Sozey et de Panama. Avant peu, nous l'espé-

rons faire faire à mai nei te mau manao rii i muri nei, no te huru mau o Tabiti i teinei anotau.

Te manus anali piti ra o i ka, tei na Farani mai i roto i na manaha 103, e o te tapue mai i te manaha 3 no Atele, ua si atoa mai i te mau papa Mutu, te Pupuhu fenua e te Faedau. Ait ho i maihi rea te itatai i naha ua poc his mura e te pahi fiaua i manaa o l'Intrépide tui na Niu Nauhau mai, e te pihit tira pili Berclane ra o Strophon e o te pali tira tonu tamatu ra o Sudari.

Haie hia e no te tapau raa mai i teitau tau pui e ma-hoa ta i te manaha 103 i haipae ati i te manu i no tapiro hia na nia iki. Pa-pete nel, no te mra, i sehu mai te manaha 3 i no Atele nia e manaha ora i te tapue hia mai e te pali i roto i toato a-a. O vel ra tei tel i noot e no te fumau o Tahiti amuri atua ? Te iaea i lauho hia te boe manaa fiaua no rau iki, mai te ohape ore, et tapau te no iro raa, e no te pohé ? Elia, o Tahiti te valihi fiaua raa i roto hia i moana Padidin, o tel tau hia mai te boe ourau i roto i ni fenua rarahi rai i Auseteria et ea Marite, o te ta-to iki nia 'naera ta Tahiti, e a-sea faahou mai si e 'naera raa iota loa hiehu. Tamashine faatau na Farani, e ore rota iola e mo moa e i tena metua valume, e i fena Tamare; i te manu andau atea o des hia i te hinaro ari, e te titau ras ari o te noud raa i nua o te fenna, si ia i tapiro rea te ro i rupu, i naha ua faidua e hia mai te rea.

No te mea na ere elia i tenava raa ohape e te fasapu, te tasteri noi elia i nia i. Haio e tel Tamare mai iana. E tua raa i te ika reira; o te ika paha oia e te parau paari a i te manu patineira, e tasteri se ika ihu e no tua atoa aia i te ika tasteri. Teinei fiaua ras, parau, o te ika epi ari e parau mai e omoru opato, e an apipi ika i te tasteri hia e i te patineira tasteri. No te manu raves hamani matua i nia hia e Tota Matua te Auvaha no Algeria et te manu seihauarau, e tia ia Tahiti i te fapoto i fana manu rata i te manu foma 'na mahe oia va o Suze e o

## FEUILLTON.

### LES AVENTURES

DE

## TELÉMAQUE.

LIVRE PREMIER.

(Suite)

Quand le repas fut fini, la déesse prit Télémaque, et lui parla ainsi : Vous voyez, fils du grand Ulysse, avec quelle faveur je vous reçois. Je suis immortelle : nul mortel ne peut entrer dans cette île sans être puni de sa témérité ; et votre naufrage même ne vous garantira pas de mon indulgence, si d'ailleurs je ne vous aimais. Votre père a eu le même honneur que vous : malis, hélas ! il n'a pas su en profiter. Je l'ai gardé longtemps dans cette île : il a tenu qu'à lui d'y vivre avec mes dons dans un état immortel ; mais l'aveugle passion de retourner dans sa misérable patrie lui fit rejeter tous ces avantages. Vous voyez en qu'il a perdu. Je l'ai gardé longtemps le jeu des vents, fut enseveli dans les ondes. Profitez d'un si triste exemple. Après son naufrage, vous n'avez plus rien à espérer, si pour le révoir, il faut pour regagner jamais dans l'île d'ithaque après lui : consolez-vous de l'avarice perdue, puisque vous trouvez ici une divinité prédestinée à vous rendre heureux, et un royaume qu'elle vous offre.

## PARAU RII AAMU

### TE MAU PARAU NO TE TERE

## DE TELEMAQUE.

DUKA MATANGA.

Parau i hamana hia i te ceu no te Sudari i mairi aenei.

Ia pa-patei aera ratou, ua arata iki stura tana atua ika. Telemaque, e un moa moira iaka; Te hia no o, e tetamaihi a Ulysses talion no i, te harau o te iki maitai rau tu ia ce. E harau ika : ote e ika i te feia tabuhu hia, i te tapau hia mai i nia i toa noi fenua, e faauas hia, i te ratou ika ia reira; e o i ore atoa hei oe i oria i toa nei riki eliai e ari o ika iha'e et au. Te rota 'na hei teinei matua i te metua : Aita va oia i haipao i te raves e faauas hia ika i te reira.

E tapau ras moiro totu iana i aliahi i teinei fenuas ahiri hia e i distana ra, o parabi non i aia o i pihalau iau mai te huru pohé ore ahoa : aita ore oia i noumou coa mai i tei reira oia manu matalai, te ika hei oia i te boi i tomahu ia fenua ika faauas hia, ote huru tele o te maiharai te ika stura i nua iana ; no tosa hissaro rabu i faauas fenua kira ia tabuhu, ter ore ika i te faauas hia e ana. Marci sera oia i te farue mai ian, e revatura; na te vere ra i tabuhu : ia marci sera hoi tosa pahi i te faauamito haere no raa e i te matalai, horomii-hi'urua e te Are. E tsinei un ika atura oce i tei reira, elaha e maro. Aita tara boi ee e manao raa'tu iana, iana ua pao i te moana, elia ne i te faauas atu iana e elia te hei e Ari



## VARIÉTÉS.

## LES AMATEURS D'AUTREFOIS

(Suite)

je sais que la tradition voulait voir également dans cette chambre le lieu de naissance de Rabœuf. Faire naître et mourir dans le même lieu d'ici et précisément à la même place le protégé et le protecteur, c'était un rapprochement qui plaisait à l'esprit. Malheureusement la critique est venue déranger ce roman et prouver, pien-  
con en main, que Rabœuf n'est né le 29 juillet 1577 dans la  
petite ville de Givry, dans le Beaujolais.

Qu'il n'y ait en soi, il faudra que la famille Jabach fut assez importante et, joudi d'une réputation assez tirée  
à partie pour susciter l'honneur de donner l'hospitalité à une  
reine de France, seine proscrite, même dans l'infirmité.  
Il résulte donc de tout cela qu'Evarard Jabach n'était pas  
un des aventuriers comme on le rencontre si souvent  
dans l'histoire de tous les temps.

Il ne fait pas démission de cette mort. En 1642 il était  
encore à Paris, au service du Roi de Lorraine, il vit établi  
en 1633, et on le remplaçait les importantes fonc-  
tions de directeur de la compagnie des Indes orientales.  
C'était une charge lucrative, et qui demandait, pour être  
bien remplie, de renquêtes régulières d'administrateur  
et de financier. C'est de cette époque [1641] que doit date-  
re le portrait que, pendant sa séjour à Paris, Van Dyck  
lui fit. Il a été gravé par Michel Lasn. Van Dyck  
l'a peint à l'âge de 50 ans, et il a une barbe grise  
assez fournie, mais sans la physionomie exotique  
de Jabach. Il est vu de face, jusqu'aux genoux, la tête  
découverte et légèrement tournée à droite. La main droite,  
une de ses belles mains à Van Dyck, relève les plis du  
manteau qui recouvre le buste habillé d'un pourpoint de  
satin noir boutonné sur le devant. La main gauche se ca-  
che derrière le corps. La tête est fermée, ferme, sérieuse  
et intelligente. C'est celle d'un homme de trente-deux à  
trente-trois ans, qui n'a pas encore la maturité de 46-50.  
De fortes lèvres, un peu sanguines, sont entourées d'une  
légère mustache. Au bas, les armes de Jabach, que l'on  
retrouve sur ses cachets, dans les lettres de la Bibliothèque  
impériale : d'argent à la houle fœue de gueules, et aux deux  
sautours de même placés en chef, avec la devise : Vixit  
pox funera virtus. — Par un singulier hasard, le nom et  
les armes ont été collés sur la planche au siècle suivant,  
et remplacés par le nom du roi de Corse Théodore : Tho-  
doros ou Corso rete, Crayez donc à l'autenticité  
de ces portraits.

En 1612, Jabach, déjà à Paris depuis sept ans,  
était, selon toute probabilité, le banquier de Mazarin, à  
qui la mort prochaine de Richelieu assurait donc le gou-  
vernement de la France. C'était un puissant protecteur,  
et les carnets qui nous a conservés la Bibliothèque impé-  
riale, constatent une grande intimité entre son protégé et  
lui. On le voit.

D'après à Mondissi ce qui doit de rester le trésorier

des Souzeys [Suisses] pour les deux milles livres don-  
nées à Plombières Jabach ayant ce que sagt.

Qui ajuste tout avec Jabach devant qui s'en alle.

Jabach laissa tous les papiers entre les mains de  
M. Toubouf. (Le président Toubouf, dont Mazarin acheta  
la maison pour faire construire son hôtel.)

Pendant six mois il fut à Paris à l'abri de Jabach  
échappant aux soupçons. Il fut alors entièrement occupé  
par le soin de sa fortune, les affaires de sa maison, les  
opérations de sa banque, et les fonctions de directeur de  
la Compagnie des Indes. C'est dans cet intervalle qu'il fit  
construire l'hôtel, l'architecte de la ville, rue Neuve-  
Saint-Merry, l'hôtel qui porte encore son nom. Le choix  
d'une pareille rue nous paraît singulier, à nous autres Pa-  
risiens de 1859; mais, il y a deux cent ans, l'emplacement  
étais admirablement choisi pour un banquier. A cette  
époque, la bourse et le tribunal de commerce l'hôtel  
des conseils, comme on l'appelait simplement, étaient si-

côtes. Le récit de mes malheurs, dit-il, serait trop long.  
Non, non, répondit-il ; je me tardé de les savoir, hâ-  
tevous de me les raconter. Elle le prisa longtemps. Enfin  
il se put lui résister, et la partie ainsi :

Il étais parti d'Ithaque pour aller demander aux autres  
rois revenus du siège de Troie des nouvelles de mon père.  
Les amis de ma mère Pénélope furent surpris de mon  
départ : j'avais pris soin de leur cacher, connaissant  
leur perfidie. Nestor, qui je vis à Pylos, ni Méndras, qui  
me reçut avec amitié dans Lacydonie, ne purent m'ap-  
prendre si mon père était encore en vie. Lasse de vivre en  
suspens et dans l'incertitude, je me résous d'aller dans la  
Sicile, où j'avais ouï dire que mon père avait été jeté par  
les vents. Mais je sage mentor, que vous voyez ici présent,  
s'opposait à ce tempéraire dessus : il me représentait d'un  
côté les Cyclopes, géants monstrueux qui dévorent les hom-  
mes ; de l'autre la flotte d'Endeu et des Troyens qui étais-  
sait sur ces côtes. Ces Troyens, disait-il, sont vainqueurs contre tous les  
Grecs ; mais surtout ils repoussent avec plaisir le sang  
du fils d'Ulysse. Nestor, continua-t-il, en Ithaque ; peut-être que votre-père, ainsi des dieux, y sera aussi tôt  
que vous ; mais si les dieux ont résolu sa perte, s'il n'est  
jamais revu sa patrie, du moins il faut que vous ayez le  
venger, délivrer votre-mère, montrer votre-sagesse à tous  
les peuples, et faire voir en vous à toute la Grèce un roi  
aussi sage de régner que le fut jamais Ulysse lui-même.

(La suite au prochain numéro.)

tuis derrière l'église Saint-Merry. Les restes existent au-  
core aujourd'hui. Les rues avoisinantes étaient donc le  
centre de l'industrie et du commerce. Les banquiers, petits  
ou grands, tous les gens d'affaires étaient y pullulaires. La rue  
Neuve-Saint-Merry était alors ce que fut la rue Quincampoix  
plus tard, ce qu'est de nos jours la rue Lafitte. En venant s'y installer, lui, sa famille et ses  
bureaux, Jabach se plaçait donc au milieu de ses affaires  
et à la portée de ses clients.

(La suite au prochain numéro.)

## NOUVELLES LOCALES.

## BASIN DES SUD-EST.

26 juin. La corvette de guerre de S. M. B. Catogno,  
commandée par M. Montrier, capitaine de vaisseau,  
4 abd. La frégate de S. M. I. Iris, commandée par  
M. Lapierre, d'officier de brigade.

4 août. La corvette de charge Infatigable, commandée  
par M. Jouillat, lieutenant de vaisseau.

## OR COMMERCIAL

27 juin. Trois-mâts français Denis-Affre, de 407 ton.  
cap. Harvey.

12 juillet. Brig-godette du Protectorat Julia, de 120  
ton., cap. Lemoine.

23 d'août. Brig-godette Chilien Pascualito, de 150 ton.  
cap. Harrison, en relâche.

4 août. Côte du Protectorat Alma, cap. Lemaire.

4 d'août. Golette anglaise Stephoud, de 112 ton., cap.  
Sustenance.

6 d'août. Trois-mâts-barque du Protectorat Sulcis, de  
130 ton., cap. Brown.

6 d'août. Brig godette anglaise Eagle, de 111 ton., cap.  
Phee.

6 d'août. Golette du Protectorat Pére, de 12 ton., pa-  
tron Fabu.

6 d'août. Brig chilien Elisa et Hélène, de 200 ton., cap.  
Moller.

8 d'août. Trois-mâts-barque-baleinier américain Union,  
cap. Hodger.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 8 au jeudi

9 août 1860.

## NAVIES DE GUERRE.

## ENVIRES.

31 juillet. La frégate de S. M. I. Iris, commandée par  
M. Lapierre, capitaine de frégate, venu de France en  
103 jours.

12 juillet. La corvette de S. M. I. Infatigable, comande-  
née par M. Jouillat, lieutenant de vaisseau, venu de la  
Nouvelle-Calédonie en 104 jours.

## NAVIES DE COMMERCE.

## ORTS.

Néant.

## NAVIES EN ENTRETIEN

4 août. Côte du Haut-Asie, Sicérie, de 5 ton., patron  
Marsan, venu de Huahine, avec produits de l'île.

4 d'août. Côte du Protectorat Alma, 44 ton., capitaine  
Lemaire, revant des îles sous le vent, avec huile de coco.

4 d'août. Golette anglaise Stephoud, de 112 ton., cap.  
Sustenance, venu de Sidney en 28 jours, avec marchan-  
dises diverses.

4 d'août. Trois-mâts-barque du Protectorat Sulcis, cap.  
Brown, venu de Sidney en 28 jours, avec huile de coco.

4 d'août. Brig-godette anglaise Eagle, de 111 ton., venu  
de la Nouvelle-Zélande, avec 80 ton. de charbon de terre.

6 d'août. Golette du Protectorat Pére, de 12 ton., patron  
Fabu.

6 d'août. Brig chilien Elisa et Hélène, de 200 ton., cap.  
Moller (en relâche), venu de Valparaíso, destiné pour  
Sidney.

te farai ato i te metas ta ce e faasite mai na: i te meia ra e  
valio mai e iao ia olo noa i tai metua, e oe hei tei  
bus. i te iia raa iao ia te olo atu iana.

Aitakura (Calypso) i maro faahau al i teira ra, haava-  
re noihorau e te olo atua ra oia ia Ulysse.

Ia ite papa roka ia oia i te mea ravae e patapu  
raia te aua e tama tatau aji ra, ua ei atura ona iasa i te  
mea i parariai tona pahi, e te mea hoti e hau mai oia i  
nia i tasa fenua noma ra. ua parau aua oia; i faashia  
noa ia i tei hau e ten aua nei manau e rica e i pa-  
rasi moro roa. ua parau maraua.

Eia iao moaro; ahiai a faastre mai na. ia rai hei  
hoti hoti hauarai i te ite. Eia moaro sera tona enocu raa  
mai, ia faashia'ru oia, e xia nasa aera:

ua faastre au mi te fenua maha mai ithaque, e ha-  
ere e ui i tetahi papau o te. hui. Ari tei hoti aia mai  
te aua raa mai i Troje ra, i te parau in' oia toa metua.  
Mare noukia te feiahu hauarai i taa metua valihia ra ia  
Penitenti. tei teva raa mai: aote hoti in' i faashia noa  
ia i tasa fenua noma ra.

Un ite au ia Nestor i Pylos, e ia Méndras hoi e ja-  
fuu matua mai iao i Lacydonie. Aore ia raa iua'ne non'e  
te, e ora ia tanai iao metua.

Ene te rahi o tei hohori i te parahi noa raa mai te  
ite ore i tona hopea, appa ibora van e e haero i Sicile, no-  
te mea, na fangau'ru e, ga huri hia le pahi o tau Metua i  
nia i tei taa iao metua.

(En te Ven i muu nei te foa.)

6. Goliette du Protectorat Margaret, venuant d'Asie avec huile de coco.  
 8. 2. Trois-mâts-barque haleinier Américain Union, venuant de la Nouvelle Zélande.  
 NAVIRE DE COMMERCE  
 SORTIS.  
 1. Gôtre de Hoahine Mierchie, patron Marau, et son Highihi.  
 2. Gôtre du Protectorat Margaret cap. Smou, allant à l'île d'Ama.

## ETAT-MAJOR DE LA FRÉGATE L'ISIS.

M. M. LAPERRE, (Louis-Simon), capitaine de frégate, Commandant.

POUVOURA, (César-Henri), lieutenant de vaisseau, officier en 2<sup>e</sup>.

DELAHONCE, (Théophile), enseigne de vaisseau.

CHAMPT, (Camille), d.

POTIER de la BOISSYSE, (Adolphe), d.

PARRAYON, (Auguste), d.

DUBROQ, (Léon-Charles-Jules-François), aide-commandant.

DANGUILLERON, (Emile), chirurgien de 1<sup>e</sup> classe.

CHANGONE, (Engene), d<sup>r</sup>, de 3<sup>e</sup> classe.

BARRE, (Alphonse-Marie), volontaire.

LARANTIN, d.

AMOUROUX, (Marie-Alfred), d<sup>r</sup>.

## ETAT-MAJOR DE LA CORVETTE L'INFATIGABLE.

M. J. BOUILLE, (Polydore), lieutenant de vaisseau, commandant.

BONET, (Frédéric-Augustin), enseigne de vaisseau, officier en second.

FERRAND de la Conté, (Albert), aspirant de 2<sup>e</sup> classe.

BONNET, (Maximien), chirurgien auxiliaire de 3<sup>e</sup> classe.

## Vente publique.

Mardi 18 courant à midi, le soubzigné vendra aux enchères (en son nom) par ordre du capitaine Harrison, et pour compte de qui du droit:

La goliette à Pascualité, à Valparaiso, jaugante 97 tonnes.

Cette goliette a été construite à Sunderland en 1850.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Consulat du Chili ou au capitaine à bord.

Papeete, le 8 août 1860.

Maurice REDET,

Commissaire prisonier.

## Avís.

Le public est prévenu que l'indien Marau est dans l'intention de vendre un terrain nommé Arabiri, située dans le district de Pare. Les réclamations seront reçues au bureau indigène jusqu'au 5 septembre.

## ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 2 au 9 Août 1860.

DATE DE L'ABATTAGE	NOMS DES PROPRIÉTAIRES	NOMS DES PROPRIÉTAIRES	LIEU DE RÉSIDENCE	Spécie des bestiaux	Nombre	MARQUES	OBSERVATIONS
3 Août.	Johnstone.	Tono.	Papeete.	Taureau	1	T.A.	
3	Artigues.	Tupura.	Huton.	Vache	1	T.P.	
4	Johnstone.	Hanere.	Papeari.	Taureau	1	S.H.	
4	Georges.	Dacing.	Paea.	dr.	1	A.D.	
4	de.	Maianima.	Takapoo.	dr.	1	E.	
5	de.	Toni.	Vareao.	dr.	1	17	
6	Johnston.	Teahu.	Huton.	dr.	4	T.	
6	Artigues.	Tupura.	dr.	Vache	1	T.P.	
6	Georges.	Raveran.	Tealapoo.	Taureau	1	E.	
7	Johnston.	Mal.	Mal.	dr.	1	A.D.	
7	Georges.	Simasi.	Papeete.	dr.	1	P.S.	
7	de.	Jean Gasy.	Paea.	dr.	1	G.	
8	Johnston.	Tapuhauira.	Huton.	dr.	1	T.A.	
8	Georges.	Tazahere.	Papeari.	Vache	1	T.A.	
8	de.	Lafourcade.	Punaauia.	Taureau	1	J.	

Vu : le Directeur des Affaires Européennes,  
 P. Lades.

Papeete, le 9 Août 1860.

Le Commissaire de Police,  
 Lodger.

OBSEURATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 3 au 9 Août 1860.

DATES.	TEMPÉRATURE.			Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur barométrique.	oscillation diurne.	16 h. du m.	14 h. du S.	Moyenne	
V. 3 A.	763,6	1,2	20,8	-97,0	24,8	24,1
S. 4	763,5	4,1	23,2	-98,7	25,0	25,7
D. 5	761,3	1,0	21,0	-28,2	24,6	24,7
L. 6	761,8	0,9	22,9	-30,0	26,5	26,3
M. 7	761,5	1,3	20,8	-29,0	24,8	25,0
M. 8	762,3	1,4	22,6	-28,4	25,6	26,1
J. 9	762,3	0,8	22,4	-28,2	25,3	24,8

L'imprimeur Gérant, J. ADELAINE.  
 Typographie du Gouvernement, Papeete.